

Vie des entreprises

Total Gabon s'engage aux côtés du Samu social local

FAE
Port-Gentil/Gabon

C'est avec un réel soulagement que le Dr François Mbongo Rafemo Bourdette, chef d'antenne du Samu social à Port-Gentil, a reçu le directeur général adjoint de Total Gabon, Olivier Jocktane, venu, au nom de son entreprise, doter en médicaments cette structure provinciale inaugurée le 13 avril 2018 par Paul Biyoghe Mba, alors le ministre d'Etat chargé de la Prévoyance Sociale.



Photo : Sidonie Ambonguila

Geste symbolique de remise de don des médicaments par le DGA de Total.

RÉPONDRE aux demandes d'aides médicales urgentes, porter assistance, soulager les personnes exclues vivant dans la précarité et qui ont des difficultés à accéder aux soins avec ou sans couverture sociale, participer à la réduction de la pauvreté et de la mortalité. Ce sont les missions assignées au Samu social du Gabon. Mais cela nécessite

des moyens conséquents pour atteindre les résultats escomptés. À Port-Gentil, les moyens humains existent. Le chef d'antenne disposant de treize infirmiers, sept ambulanciers et une douzaine de médecins parmi lesquels des généralistes, et des spécialistes (gynécologues, pédiatres, ophtalmologistes, psychologues-cliniciens, etc.). Joignable 24 heures sur 24 via un numéro vert (le

1488), le Samu social, à Port-Gentil, peut se mouvoir grâce à trois ambulances équipées, et accueillir dans ses locaux, dans des salles apprêtées pour la circonstance, mais sans possibilité d'hospitalisation. Après les examens d'usage, les patients, dans le meilleur des cas, bénéficient gracieusement de médicaments, sinon se voient délivrer une ordonnance.



Photo : Sidonie Ambonguila

Ici, une vue de la pharmacie presque dégarinée du Samu Social de Port-Gentil.

L'approvisionnement en médicaments se faisant depuis la structure mère à Libreville, les étagères, ici, sont plus souvent dégarinées. C'est en cela que l'action de Total Gabon s'avère salutaire. Olivier Jocktane, qui revient sur l'implication de Total Gabon dans les problématiques sociales, considère l'accès à la santé comme une préoccupation majeure. La réponse favorable de Total Gabon à

la demande du Samu social Port-gentil – histoire de le soutenir dans son principe directeur à favoriser le bien-être sanitaire des couches sociales défavorisées – n'aura donc pas été difficile à prendre. « L'engagement de notre entreprise dans les questions de santé n'est pas nouveau. J'en veux pour preuve, sans être exhaustif, l'aboutissement du projet concrétisé le 5 décembre 1979 par l'inauguration

de la Centre international de recherches médicales de Franceville (C.I.R.M.F.), sans oublier à l'ONG portgentillaise 3S (Sensibilisation – Santé – Sexualité) et l'inauguration de la première structure de planning familial de la capitale économique...qui confirment son implication», a souligné le Dga. Qui n'a pas omis de citer les nombreuses dotations en matériels et en médicaments au bénéfice des villages Azendje (Ogooué-Maritime), Moukouna et Yeno dans la province de la Ngounié, etc. Satisfait, le docteur François Mbongo Rafemo Bourdette a remercié Total Gabon pour son geste. Le directeur général adjoint a promis que Total Gabon poursuivra sa collaboration avec le Samu social de Port-Gentil à travers une assistance pluriannuelle en dotations de médicaments et autres équipements médicaux.

Vie du journal

“L'Union” en vente à Matanda

RAD
Port-Gentil/Gabon

Les résidents du quatrième arrondissement de la capitale économique peuvent désormais se le procurer, du lundi au samedi, au même prix de 400 francs, dans une librairie qui vient d'ouvrir ses portes.



Photo : Julie Nguimbi

Une vue du journal L'Union vendu à Matanda

“L'union”, votre journal est désormais en vente à Matanda, sur la route de Ntchengue, dans le quatrième arrondissement de la commune de Port-Gentil. La Sogapresse, en charge de la distribution du premier et plus vieux (42e



Photo : Julie Nguimbi

Le kiosque de Matanda

année) quotidien gabonais d'informations générales, voudrait ainsi élargir son réseau de vente, à l'effet d'atteindre le maximum des lecteurs. Lesquels se

plaignaient, à raison, de parcourir de longues distances pour se procurer un exemplaire du journal L'Union. « Je dépensais 600 francs de taxi en moyenne

par jour pour me rendre à Tobia pour acheter un journal de 400 frs », a confié M. Mbadanga, qui déboursait ainsi en tout 1000 francs. Pour lui, cela n'est plus qu'un vieux souvenir. Depuis quelques semaines, il achète désormais son journal “préféré à deux pas” de chez lui. L'ouverture d'une librairie dans la zone a facilité cette extension des points de vente. En plus des ouvrages scolaires, la maison met également en vente des consommables en bureautique et informatique. Et, cerise sur le gâteau : les visiteurs ont la possibilité de se connecter sur le net via le wi-fi, à raison de 400 francs l'heure.

Tour de ville

Où est donc passée la Journée citoyenne mensuelle ?

FAE
Port-Gentil / Gabon

CELA fait deux mois maintenant que la “journée citoyenne”, qui a lieu chaque premier samedi du mois, n'a plus été suivie à Port-Gentil.



Photo : Sidonie Ambonguila

Des “restes” non collectés de la journée citoyenne de septembre 2018.

Les opérations comme : “rues propres”, “quartiers propres” ou “ville propre”...ayant rythmé les périodes de pré-campagne et de campagne électorales ont subitement cessé. Finie donc la mobilisation en masse des jeunes gens qui – portant gants et bottes, pelles à la main et brouettes à côté – curaient

les caniveaux, les fossés et canaux de drainage des eaux pluviales et usées. La dernière journée citoyenne dans la cité pétrolière re-

monte au mois de septembre 2018. Le 6 octobre dernier, pour cause de scrutin couplé, la journée citoyenne n'avait pas eu lieu.



Photo : Sidonie Ambonguila

Une carcasse de voiture qui gagnerait à être enlevée pour dégager cette voie.

Alors que d'aucuns nourrissaient l'espoir que tout allait reprendre dès le premier samedi du mois de novembre, rien n'a été fait

dans ce sens à Port-Gentil. La journée citoyenne du samedi 3 novembre étant passée sous silence. Du coup, beaucoup de rive-

rains se posent désormais la question de savoir où est passé “l'élan citoyen” qui animait encore, il y a quelques temps, les nombreux acteurs politiques et administratifs locaux ? Même les administrations qui donnaient le bon exemple dans la mise en œuvre de la directive gouvernementale sont restées inactives. A l'approche des festivités de fin d'année, vivement que cet élan revienne, pour éviter à la capitale économique de passer les fêtes sous le poids d'immondes visuels çà et là dans plusieurs quartiers de la ville. L'inquiétude est fondée. Puisque cela avait déjà été vécu par le passé.